

CHÂTEAU DES BAUX-DE-PROVENCE

DOSSIER DE PRESSE



Contact presse

Diane Soulié - 01 56 59 01 72
diane.soulie@culturespaces.com

 **culturespaces**
PARTAGER LA CULTURE



SOMMAIRE

Culturespaces, délégataire du Château.....4

Le grand site médiéval de la Provence.....5

Une histoire tumultueuse.....9

Programmation 2023.....12

L'action de Culturespaces au Château.....13

La Fondation Culturespaces.....14

Informations pratiques.....15

CULTURESPACES, DÉLÉGATAIRE DU CHÂTEAU

« Notre vocation est d'aider les institutions publiques à mettre en scène leur patrimoine et à développer leur rayonnement culturel et touristique. Elle est aussi de démocratiser l'accès à la culture et de faire découvrir à nos enfants notre histoire et notre civilisation, dans des sites culturels remarquables. »

Bruno Monnier, Président de Culturespaces

Avec 30 ans d'expérience et 4 millions de visiteurs par an, Culturespaces, créé en 1990 par Bruno Monnier, est le premier opérateur privé dans la gestion complète de monuments, musées et centres d'art. Depuis 2012, Culturespaces est aussi devenu le pionnier dans la création de centres d'art numériques et d'expositions numériques immersives.

Les sites mis en valeur et gérés par Culturespaces en 2023 :

- le Château des Baux-de-Provence (depuis 1993)
- le Musée Jacquemart-André à Paris (depuis 1996)
- Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence (depuis 2012)
- l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art à Aix-en-Provence (depuis 2015)
- Atelier des Lumières à Paris (depuis 2018)
- Bunker des Lumières à Jeju (depuis 2018)
- Bassins des Lumières à Bordeaux (depuis 2020)
- Infinity des Lumières à Dubaï (depuis 2021)
- Fabrique des Lumières à Amsterdam (depuis 2022)
- Théâtre des Lumières à Séoul (depuis 2022)
- Hall des Lumières à New York (depuis 2022)
- Phoenix des Lumières à Dortmund (depuis janvier 2023)

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, l'animation culturelle, l'organisation des expositions temporaires ainsi que la communication nationale et internationale des sites.

Conscient que le patrimoine doit être préservé pour les générations futures, Culturespaces participe également chaque année au financement de programmes de restauration des monuments et des collections qui lui sont confiés.

Culturespaces met en place une politique d'excellence dans l'accueil des publics et propose une ouverture 7 jours sur 7, des audioguides, applications, wifi et livrets-jeux gratuits ainsi qu'une offre tarifaire réduite pour les familles, les jeunes et les seniors.

De son côté, la Fondation Culturespaces, créée par Bruno Monnier en 2009, a pour mission de favoriser l'accès à l'art et au patrimoine pour les enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la pauvreté. Fondation de référence en France, elle met en place des actions culturelles sur-mesure et fait converger culture, éducation et solidarité.

www.culturespaces.com

LE GRAND SITE MÉDIÉVAL DE LA PROVENCE

Place forte médiévale, la citadelle des Baux comprend le château et son village. Le parcours de visite nous entraîne à la découverte de lieux inattendus.

À PERTE DE VUE

« Bau » en provençal signifie « escarpement rocheux ». Le château, du sommet de son éperon rocheux, semble avoir été édifié pour l'éternité. Ce vestige de pierre domine un panorama époustouflant. En plein cœur des Alpilles, la Camargue et la Provence s'étendent à perte de vue avec à l'est, le vallon d'Entreconque et à l'ouest, celui de la Fontaine. En toute saison, la lumière s'amuse des infractuosités de cette puissante masse rocheuse et joue avec les paysages pour créer une féerie de couleurs.



© Culturespaces / Virginie Ovesian

LA TOUR DE BRAU

Cet ancien hôtel de Glandevès, classé monument historique, date de la fin du XIVe siècle. Par donation du roi René au XVe siècle, il devint la propriété de la puissante famille de la Tour de Brau (lou brau, « les taureaux sauvages »). À l'intérieur, le visiteur découvre la salle basse totalement réaménagée. Les ogives des voûtes sont ornées, au niveau des clefs, d'écussons armoriés portant la fameuse étoile à seize branches de la famille des Baux. Une maquette rend compte de l'état du château au XIIIe siècle. La maison de la Tour de Brau accueille aujourd'hui une boutique médiévale.



© Culturespaces / C. Recourra

LA CHAPELLE SAINT-BLAISE ET LE CIMETIÈRE COMMUNAL

La chapelle Saint-Blaise, à proximité de la Maison de la Tour de Brau, fut édifée au XIIe siècle par la corporation des cardeurs de laine et des tisserands. Face à la chapelle, le cimetière domine le Val d'Enfer, vestige des carrières où ne subsistent que de vastes portiques dont les ombres dessinent des formes inquiétantes et fantastiques. De nombreuses légendes planent sur ce lieu où reposent le peintre de la Provence, Yves Brayer et le poète André Suarès (1868-1948), ami d'André Gide, de Paul Claudel ou de Charles Péguy.

L'HÔPITAL QUIQUERAN

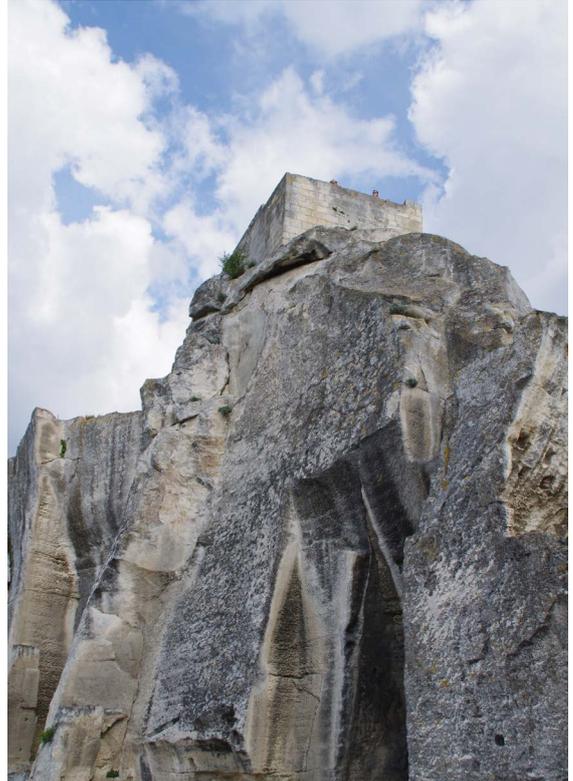
L'Hôpital de Quiqueran fut édifié entre 1542 et 1583 sur la volonté de Jeanne de Quiqueran, épouse d'Honoré des Martins, gouverneur des Baux. Rebaptisé plus tard « Hôtel Dieu et charité des Baux », il ferma ses portes en 1787.

LA TOUR SARRASINE

Située au sommet du contrefort rocheux, elle ferme le château au sud et protège ainsi, avec la Tour de Bannes, l'accès par la Porte « de l'Auro ». Elle était destinée à prévenir le retour de la terreur sarrasine. Ces structures proposaient un ingénieux système défensif imaginé pour égarer les importuns qui, croyant pénétrer dans le château, étaient repoussés sous les murs de la forteresse. Fausses portes et accidents de terrain trompaient ainsi les assaillants.

LA CHAPELLE CASTRALE

À l'entrée du château s'élève la chapelle castrale. Connue à l'origine sous le vocable de la Vierge Marie, elle est dédiée à Sainte Catherine depuis le XVI^e siècle. Remaniée, elle présente aujourd'hui des travées voûtées d'ogives avec formerets, liernes et tiercerons mais a toutefois conservé ses structures romanes qui en font le témoignage le plus ancien visible au château.



© Culturespaces / C. Recourra



© Culturespaces / C. Recourra

© Culturespaces / C. Recourra



LE CHÂTEAU

Au cœur de la citadelle, se dresse le Château des Baux. Son donjon constitue le vestige le plus représentatif de cette architecture militaire. Ancré dans le roc depuis le XII^e siècle, il semble être l'ultime rempart de cette forteresse imprenable. Des vestiges décoratifs parent les hauts murs : des culots sculptés et ornés montrent Saint-Michel terrassant le dragon et le griffon. Le socle du donjon supporte une stèle votive gallo-romaine : le mystérieux relief des Trémaïé (ou des Trois Maries) où les fidèles croyaient apercevoir les effigies de la Vierge, de Marie Jacobé et de Marie Salomé.

UNE COULEUR OUBLIÉE

Un inventaire établi en 1426, après la mort d'Alix, dernière héritière des seigneurs des Baux, donne l'unique description précise de l'ornement intérieur du Château des Baux. La demeure était alors magnifiquement décorée. Chaque chambre portait un nom : chambre de la rose, chambre de l'évêque de Tortose... et sur les murs de pierre des tentures de haute-lisse aux armes des Baux, d'Orange, de Toulouse, contaient les légendes d'Alexandre et d'Olivier.



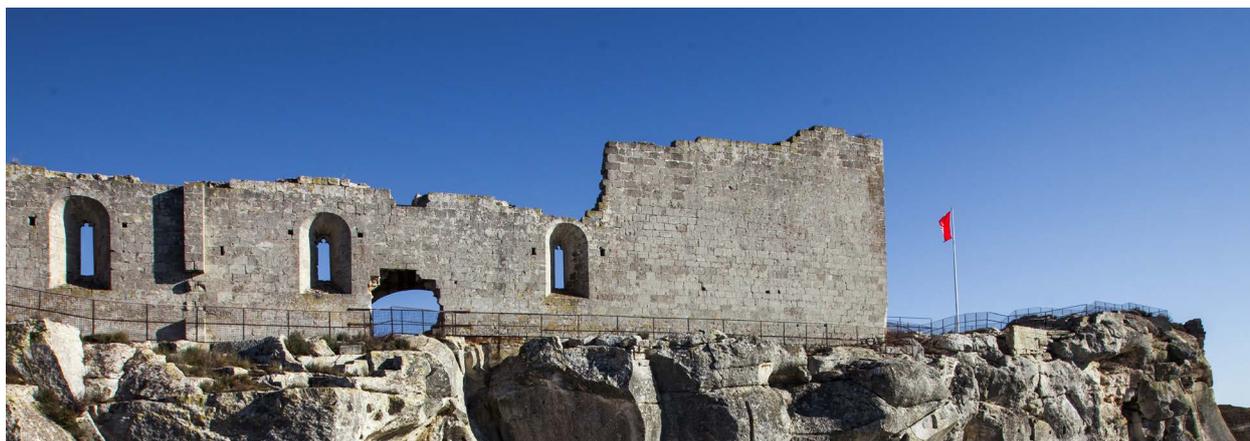
UNE HISTOIRE TUMULTUEUSE

UN NOM DE LÉGENDE

Au X^e siècle, quand l'ordre chrétien s'impose dans tout l'Occident, Manassès, archevêque d'Arles, prélat intransigeant et autoritaire, s'entoure de quelques hommes habiles et dévoués pour asseoir sa puissance. Parmi eux, Isnard, à qui il fait don de la vallée des Baux en remerciement de sa loyauté. Un château est ainsi bâti sur le rocher escarpé. Peu à peu, ses ambitieux seigneurs accumulent les terres et les honneurs. Redoutables, ils n'obéissent qu'à une seule règle : la démesure.

En effet, les princes de Baux se réclament de la descendance du roi mage Balthazar. Reconnaisants envers l'étoile qui les avaient guidés, ces mages ont fait de l'étoile une sainte : Sainte Estelle. Ainsi, elle figure sur les armes des seigneurs des Baux qui prirent alors pour devise « Al Azar, Balthazar » (Au hasard, Balthazar).

« La première par son antique nom, comme sa splendeur – Des familles provençales – Race d'aiglons, jamais vassale – Qui, de la pointe de ses ailes – Effleura la crête de toutes les hauteurs. ». Ainsi est évoquée la légendaire famille des Baux au début du Calendal de l'écrivain Frédéric Mistral.



© Culturespaces / C. Recourra

QUELQUES PERSONNAGES ILLUSTRES

De l'histoire tourmentée de la seigneurie se distinguent quelques figures emblématiques :

Raymond des Baux mène pendant près de vingt ans (de 1145 à 1162) les guerres baussenques, disputant le comté de Provence au comte de Barcelone.

Raymond de Turennes est longtemps un seigneur docile : il combat en Flandres pour le Roi de France et en Italie pour le Pape. Mais soudain, il se révolte contre tous les pouvoirs et devient « le fléau de la Provence », seigneur cynique et sanglant, défiant la cour de France et le pouvoir pontifical. Il est condamné à mort et excommunié. Se moquant de ces sentences, ce brigand invincible s'entoure de pillards, attaquant les villes et les villages pour y répandre l'incendie et la mort.

Enfin, **Alix des Baux**, dernière et unique héritière des terres baussenques. À sa mort, en 1426, s'éteint cette lignée turbulente des seigneurs des Baux. Le château lui survécut encore quelques années avant son démantèlement en 1483.

REBELLES MAIS COURTOIS

En Provence aux XII^e et XIII^e siècles, une institution nouvelle, appelée chevalerie, se met en place. Le chevalier, celui qui possède la force, prête serment de ne se servir de son épée que pour défendre le faible. Il jure de prêcher la paix de Dieu, de respecter les femmes, les clercs et les paysans. Une grande place est désormais accordée à la culture, dispensée par les troubadours qui sillonnent la Provence.

La gloire des Baux-de-Provence est liée à celle de ses poètes, musiciens et chanteurs qui introduisent un peu d'humanité en ces temps de guerres. Les seigneurs se prêtent au jeu et prennent part à ces joutes poétiques. Ces rudes hommes d'armes se plaisent à composer ou à écouter des pastourelles, des tensons (couplets satiriques), des ballades, des sirventès ou des chansons. Ils se pressent autour des belles châtelaines dans les Cours d'Amour, divertissements galants où ces dames jugent des questions de galanterie, des litiges d'amour et décernent des prix de poésie provençale.

La belle saison, au XII^e siècle, se partage ainsi entre les chevauchées guerrières et les fêtes courtoises. Les troubadours et leurs dames créent un nouveau code de valeurs qui introduit, dans les cours du Midi, le goût du chant et de la danse. La dame courtisée est toujours une femme mariée. Le secret à deux, qui est partagé par le messager et le guetteur, est la condition même de l'amour courtois. Mais l'angoisse y a aussi sa place à cause des lauzengiers, les jaloux malveillants, prêts à dénoncer au mari le poète et sa dame.

Les troubadours, qui sont des auteurs interprètes, glorifient dans leur poésie chantée (la canso), le fin'amor, l'amour pour la dame, conçu comme un perfectionnement pour l'âme et le cœur du chevalier. Ils ont chanté pendant longtemps les jeunes filles des seigneurs des Baux qui s'appelaient Azalais, Douce, Fanette et Passerose, des prénoms que l'on rencontre, aujourd'hui encore, en Provence.

LE DÉMANTÈLEMENT

Alix de Baux, unique héritière des fiefs baussenques, lègue par testament ses terres à un lointain parent, le duc d'Andria. Mais à la suite de sièges et de guerres, la seigneurie échoue par héritage à René d'Anjou. En 1481, au décès du « Bon Roi René », dernier comte de Provence, les Baux sont rattachés au Royaume de France. Louis XI démantèle la citadelle.

La seigneurie est dès lors transformée en baronnie et attribuée, en témoignage de reconnaissance, aux fidèles serviteurs des Rois de France. Le plus célèbre d'entre eux reste le connétable Anne de Montmorency, ami d'enfance de François I^{er}. Il restaure le château ruiné et introduit l'architecture de la Renaissance italienne en Provence. Il résiste à une dangereuse tentative d'invasion de Charles-Quint et fait transférer dans la citadelle les archives du Trésor depuis Aix, menacée par les troupes de l'empereur. Mais les guerres de religions menacent bientôt cette paix éphémère et les Baux, devenus un des foyers du protestantisme sous la famille Manville, sont désormais considérés avec défiance par les représentants du Roi.

LA LASSITUDE DE RICHELIEU

Entraînée dans une révolte menée par Gaston d'Orléans contre son frère Louis XIII, la cité des Baux est à nouveau assiégée. Richelieu décide d'anéantir une place si obstinément rebelle. Il appelle à la cour le baron des Baux, Antoine de Villeneuve, favori de Gaston d'Orléans et pendant son absence, donne ordre d'assiéger la ville. Malgré une défense héroïque de 27 jours, les portes finissent par s'ouvrir et les remparts sont abattus. À la poudre et à la pioche, les hauts murs sont démantelés. L'orgueilleuse citadelle des Baux se rend définitivement au pouvoir royal.

Erigé en marquisat, le fief des Baux est donné aux princes Grimaldi pour les remercier d'avoir chassé les Espagnols de Monaco. La France ne rachète la province qu'en 1791.

LE CALME PUIS UN NOUVEL ESSOR

Appauvri par la perte de son rôle politique et militaire, le village des Baux voit sa population diminuer, la Citadelle désertée n'est plus qu'une « cité morte ». Seuls les grands poètes provençaux, comme Frédéric Mistral ou Alphonse Daudet, défendent encore ces ruines fascinantes.

Il faut attendre 1821 pour que la citadelle des Baux sorte de l'oubli. Une découverte scientifique attire l'attention sur ce bourg devenu village : un chimiste dénommé Berthier trouve dans les environs une roche rouge qui permet de produire l'aluminium. Il la baptise « bauxite ».

En 1945, l'ouverture du célèbre restaurant « L'Oustau de Baumanière » par Raymond Thuillier, maire des Baux de 1971 à 1993, attire chefs d'états, artistes et personnages célèbres. Leur venue marque la redécouverte des Baux par un large public, sensible au caractère unique du lieu.

Depuis 1992, le château des Baux fait l'objet d'un exceptionnel programme de fouilles et de mise en valeur, le rendant encore plus attractif.

En 1993, la Commune des Baux-de-Provence a décidé de faire appel à Culturespaces pour mettre en valeur et gérer le Château.



© Culturespaces / S. Lloyd

PROGRAMMATION 2023

NOUVEAUTÉ 2023 : LE JARDIN DE QUIQUERAN

À partir du printemps 2023, l'entrée du site se fera à travers la découverte d'un jardin d'inspiration médiévale.

EXPOSITION MONDRIAN

En écho à la programmation des Carrières des Lumières, le Château des Baux-de-Provence propose au public une exposition en plein air retraçant la vie et l'œuvre de l'artiste néerlandais Piet Mondrian (1872-1944). À partir du 14 avril 2023, les visiteurs pourront déambuler librement dans les jardins des Baux-de-Provence et admirer au sein de ce cadre unique les œuvres emblématiques de cet artiste majeur du XX^e siècle.

ESCAPE GAME DE PLEIN AIR : « LE MYSTÈRE D'ALIX, DERNIÈRE DAME DES BAUX »

Parcourez les vestiges du Château et découvrez les mystères qui entourent le testament de la dernière princesse des Baux en répondant à une série d'énigmes et de défis.

ÉTÉ

Tir à l'arbalète, démonstrations de machines de guerre et interventions du maître d'armes au cours d'un parcours animé pour comprendre la riche histoire de ce haut lieu de la Provence au travers de nombreuses anecdotes.

L'ACTION DE CULTURESPACES AU CHÂTEAU

AIDES À LA VISITE GRATUITS : AUDIOGUIDE ET APPLICATION

Des audioguides, retraçant l'histoire du château, sont disponibles en 10 langues (français, anglais, allemand, néerlandais, italien, espagnol, portugais, russe, chinois et japonais).

Une application mobile est également disponible gratuitement.

AIDES À LA VISITE POUR LES ENFANTS

Un livret-jeu gratuit pour les 7 - 11 ans accompagne les jeunes visiteurs dans leur découverte du lieu à travers des activités ludiques, jeux et énigmes.

Des dossiers pédagogiques sont également disponibles gratuitement, destinés aux élèves de primaire et de collège.

Des animations (tirs à la catapulte, tirs à l'arbalète...) et rencontre avec des artisans (tailleur de pierre, forgeron...).

UN SERVICE DE RÉCEPTIONS

Mise en place de cocktails dînatoires, visites privées avec coupe de Champagne, organisation de dégustations, concerts privés...

Contact : groupe@chateau-baux-provence.com

OFFRE POUR LES GROUPES

Visites guidées, billets combinés avec les autres sites Culturespaces ou de la région pour découvrir tous les lieux incontournables.

Une offre « Pass Baux-de-Provence » est également disponible et propose la visite du Château, des Carrières de Lumières et du musée Brayer à prix réduit.

LA FONDATION CULTURESPACES



FAVORISER L'INCLUSION SOCIALE PAR LA CULTURE

L'ACTION DE LA FONDATION CULTURESPACES AU CHÂTEAU DES BAUX-DE-PROVENCE

En 2022, la Fondation Culturespaces poursuit son action au Château des Baux de Provence en faveur des enfants éloignés de l'offre culturelle en leur permettant de découvrir leur patrimoine régional, grâce à des visites commentées et thématiques du célèbre monument médiéval. Ces visites sont proposées gratuitement à des enfants de 5 à 12 ans, issus d'établissements scolaires prioritaires, de structures sociales, mais également à des enfants malades ou en situation de handicap et leurs familles. Avec cette action, la Fondation Culturespaces permet chaque année à près de 200 enfants et 50 bénéficiaires indirects (enseignants, éducateurs, parents, etc.) de vivre une expérience unique.

À propos de la Fondation Culturespaces :

Afin de lutter contre les inégalités d'accès à la culture, la Fondation Culturespaces développe, depuis 2009, des programmes éducatifs en faveur des enfants fragilisés par la maladie, en situation de handicap ou d'exclusion sociale. En les rendant acteurs d'une pédagogie sur mesure, la Fondation les accompagne dans la découverte d'un patrimoine historique et artistique universel, pour mieux les aider à se construire par la culture et s'insérer dans la société. Des expériences ludiques et interactives leur sont proposées dans une dizaine d'établissements culturels d'exception, dont l'Atelier des Lumières (Paris), la Villa Ephrussi de Rothschild, l'Hôtel de Caumont (Aix-en-Provence), le Théâtre antique d'Orange. En sensibilisant à la culture, à l'art et au patrimoine de façon inclusive et engageante, la Fondation Culturespaces fait rimer solidarité avec créativité. Cette singularité en fait un acteur de référence en France en matière d'éveil culturel et artistique pour les enfants en situation d'exclusion. La Fondation Culturespaces est placée sous l'égide de la Fondation Agir Contre l'Exclusion (FACE).



© Culturespaces / Stéphanie Tetu

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

Château des Baux-de-Provence
13 520 Les Baux-de-Provence
Tél : +33 4 90 54 37 37
groupes@chateau-baux-provence.com
www.chateau-baux-provence.com

ACCÈS

En voiture : Autoroutes A7 (sortie Avignon), A9 (Nîmes) et A54 (Les Baux-de-Provence).
En train : gares TGV d'Arles, Aix-en-Provence et Avignon.
En avion : aéroports de Nîmes, Marseille et Avignon.

HORAIRES

Ouvert tous les jours, toute l'année.
Janvier, février, novembre, décembre : 10h-17h
Mars, octobre : 9h30 -18h
Avril, mai, juin, septembre : 9h-19h
Juillet, août : 9h-19h30

TARIFS

Plein tarif : 8 € sans animation / 10 € avec animations
Tarif sénior : 7 € sans animation / 9 € avec animations (65 ans et plus)
Tarif réduit : 6 € sans animation / 8 € avec animations (enfants de 7 à 17 ans, étudiants, demandeurs d'emploi et porteurs du Pass Education)
Tarif famille : 25 € sans animation / 33 € avec animations (pour 2 adultes et 2 enfants de 7 à 17 ans)

Gratuit pour les moins de 7 ans, les personnes à mobilité réduite, les journalistes, les guides conférenciers, les porteurs d'une carte SNELAC, ICOM et ICOMOS.

>> sur présentation d'un justificatif de moins de 6 mois

Pass Baux-de-Provence (Château des Baux-de-Provence + Carrières de Lumières + musée Brayer) :

Plein tarif : 18 € sans animation / 20 € avec animations
Tarif sénior : 16,5 € sans animation / 18,5 € avec animations (65 ans et plus)
Tarif réduit : 14 € sans animation / 16 € avec animations (enfants de 7 à 17 ans, étudiants, jeunes de 18 à 25 ans, demandeurs d'emploi et porteurs du Pass Education)
Tarif famille : 51,5 € sans animation / 59,5 € avec animations (pour 2 adultes et 2 enfants de 7 à 17 ans)
Gratuit pour les moins de 7 ans, les personnes à mobilité réduite, les journalistes et les guides conférenciers.

CONTACT PRESSE

Diane Soulié chargée des relations presse - Culturespaces
01 56 59 01 72 - 06 33 99 74 75
diane.soulie@culturespaces.com

Château des Baux-de-Provence
13 520 Les Baux-de-Provence

Contact presse

Diane Soulié
diane.soulie@culturespaces.com
01 56 59 01 72